[Le dossiers du Mag du Chien](https://lemagduchien.ouest-france.fr/liste-dossiers.html) > [Races de chiens](https://lemagduchien.ouest-france.fr/dossiers-cat-2-races-chiens.html) > Tamaskan, chien à l'allure de loup

**Tamaskan, chien à l'allure de loup**



Race encore en construction, le Tamaskan combine les traits physiques du loup et le caractère d’un chien de compagnie. Découvrez tout ce qu’il faut savoir sur ce nouveau venu dans la sphère canine.

**Le Tamaskan en bref**

* Autre(s) nom(s) : Harrison Wolfdog
* Espérance de vie : 12 à 14 ans
* Poids : 25 à 41 kilos pour les femelles ; 32 à 50 kilos pour les mâles
* Taille : 61 à 71 centimètres pour les femelles ; 63 à 84 centimètres pour les mâles
* Silhouette : longiligne
* Poil : mi-long
* Robe : grise, noire-grise, roux-grise
* Caractère : intelligent, sociable, polyvalent
* Origine : Finlande, Royaume-Uni
* Type : lupoïde
* Groupe : inconnu (non reconnu par la FCI)

**Historique de la race Tamaskan**

Le Tamaskan est le fruit de divers croisements effectués à partir des années 1980. Bien qu’il s’agisse d’une race récente et toujours en construction, son parcours est riche en rebondissements. L’objectif premier de son développement était en effet d’obtenir un chien qui soit physiquement très proche du loup, mais sans faire intervenir cet animal sauvage dans la sélection. La race devait ensuite combiner de bonnes capacités de travail à la sociabilité d’un chien de compagnie ou de famille.

Ce projet ambitieux débuta au Royaume-Uni, avec l’import de différents chiens à l’apparence de huskies, mais aux origines inconnues. Les éleveuses Edwina Harrison et Lynn Sharkey se concentrèrent sur la sélection et l’élevage d’individus aux traits lupins, qui donnèrent naissance à une première race, l’Inuit du Nord, ainsi baptisée en 1998. Des divergences apparurent cependant au fil des années au sein de l’association créée pour la promotion de cette dernière, qui donnèrent lieu à un schisme entre 2002, et à la naissance de l’Utonagan Society. Cette association défendait les apports de sang extérieur pour lutter contre la consanguinité, une position critiquée par d’autres membres de la Northen Inuit Society.

Le type Utonagan fut alors importé en 2004 en Finlande par Lynn Sharkey, qui s’associa sur place à l’élevage Polar Speed, spécialisé dans les huskies et travaillant également sur le développement d’une race ressemblant au loup. L’Utonagan Society refusa cependant les nouveaux spécimens proposés par l’éleveuse, qui quitta l’association et fonda son propre programme d’élevage avec l’aide de sa fille Jennie. Lynn Sharkey décida alors de nommer ses chiens « Tamaskan », ce qui signifie « Loup puissant » en langage Nord amérindien.

Les premiers Tamaskans virent le jour en 2006, grâce au croisement des lignées Northern Inuit et Utonagan avec les nouvelles lignées finlandaises. Le Tamaskan Dog Registry (TDR) fut fondé en Écosse cette même année afin d’en superviser le développement. La race n’a depuis cessé de gagner en popularité, même si son pool génétique reste encore très restreint ; le TDR possède d’ailleurs une politique officielle de registre ouvert pour les croisements approuvés. On trouve ainsi dans sa population des individus aux origines très diverses : Berger Allemand, Husky de Sibérie, Malamute de l’Alaska, Berger Belge Groenendael… Ce n’est donc pas un croisement précis qui définit l’appartenance à la race pour un Tamaskan, mais bien sa lignée et ses origines, ainsi que son rattachement au TDR. Un Chien-Loup de Saarloos a également été utilisé comme étalon par le TDR en 2009, afin d’introduire de la diversité génétique dans la race. Les éleveuses Lynn et Jennie ont été retirées du TDR en 2012 en raison de pratiques d’élevages et de soin qui ne respectaient pas les normes éthiques établies par le registre, ce qui a entraîné l’exclusion des chiens de type Blustag et Blufawn. Il faut enfin souligner le fait que ce travail de sélection aussi prudente que rigoureuse rapproche aujourd’hui la race de ses objectifs finaux.

À ce stade, le Tamaskan n’est pas reconnu par la FCI ou par la Société Centrale Canine : il n’est donc pas considéré comme un chien de race en France. La race a en revanche été reconnue par diverses associations à travers le monde, notamment par le Kennel Club of the USA en 2013, ou par l’International Canine Event en 2017.

**Caractéristiques physiques du Tamaskan**

Le standard établi par le TDR stipule tout d’abord que le Tamaskan doit présenter une silhouette grande et athlétique, qui rappelle celle du loup. Son corps est ainsi plus long que haut, quand ses membres sont secs et puissants, son garrot bien musclé, son dos ferme, et sa croupe légèrement inclinée. Son trot se définit par son mouvement dégagé et étendu, ainsi que par des foulées amples. Attachée haut, la queue se trouve portée droite et pendante au repos, ou droite lorsque le chien est en éveil. Le poil du Tamaskan doit être aussi droit que dense, et change d’apparence selon la saison. Le sous-poil domine ainsi en hiver et forme une toison épaisse sur tout le corps avec le poil de couverture ; le poil d’été est quant à lui plus léger. Trois couleurs sont admises : Black Grey (noir-gris), Wolf Grey (gris loup), et Red Grey (roux gris). Le pelage doit aussi présenter le revêtement noir et le masque typique des loups ; les teintes unies ne sont pas admises. Le cou long et fort de ce chien soutient ensuite une tête bien proportionnée, au stop léger à modéré. De forme triangulaire, les oreilles sont légèrement arrondies aux extrémités, dressées et portées vers l’avant. Quant aux yeux étroits, ils dévoilent une couleur jaune, marron ou ambre ; les yeux bleus sont un défaut éliminatoire.

**Caractère du Tamaskan**

Le Tamaskan est un chien aussi amical que sociable. Il aime ainsi être impliqué dans la vie familiale, tout en se montrant très affectueux à l’égard de son maître. Il n’est ni nerveux ni timide face aux étrangers ; ce n’est pas non plus une race adaptée à la garde, certains individus n’aboyant quasiment jamais. En raison de ses origines, le Tamaskan est fait pour la vie en meute, qu’elle soit humaine ou canine : la solitude prolongée le rend en effet malheureux, et peut entraîner l’apparition de troubles du comportement, dont la fugue ou la destruction. Son fort instinct de prédation complique en revanche la cohabitation avec un chat ou avec d’autres petits animaux de compagnie, à moins que celle-ci ne soit initiée dès son plus jeune âge.

**Conditions de vie idéale pour le Tamaskan**

Compte tenu de ses origines et de sa taille, la vie à la campagne, ou au moins dans une maison avec un jardin clôturé conviendra bien au Tamaskan. Ce dernier a ainsi besoin de pouvoir courir régulièrement, mais aussi de jouer et de se promener avec son maître : il n’a aucun problème à marcher plusieurs heures par jour. La race est également adaptée pour diverses activités canines, comme le traîneau, le cani-vtt, la cani-rando, le freestyle canin, le fly-ball ou encore l’agility. Elle aime aussi travailler et se rendre utile, pouvant exercer de nombreux rôles : chien de traîneau, chien pisteur, chien de sauvetage, chien de thérapie… Le tempérament actif et énergique du Tamaskan sera donc adapté à un propriétaire sportif, ou à une famille qui sera prête à consacrer du temps à son chien ; il ne convient pas pour une personne âgée ou qui possède un mode de vie sédentaire.

**Éducation du Tamaskan**

Particulièrement intelligent, le Tamaskan apprend très vite, et a de plus envie de faire plaisir à son maître adoré. Il s’ennuie néanmoins rapidement, d’où l’importance de favoriser les sessions courtes et les exercices variés. Son entêtement ponctuel ne le rend pas non plus toujours facile à éduquer : ce n’est pas une race à mettre entre toutes les mains. Il est ici recommandé pour une méthode d’apprentissage ferme, cohérente, mais également empreinte de douceur et de bienveillance. Un accent tout particulier doit être mis sur le rappel, étant donné ses instincts de prédation, ainsi que sur une socialisation de qualité.

**Toilettage et entretien du Tamaskan**

En bon chien rustique, le Tamaskan ne nécessite pas un entretien très poussé. Il est cependant essentiel de le brosser régulièrement (1 à 2 fois par semaine) afin de l’aider à se débarrasser des poils morts. Cette race connaît en effet une perte de poils relativement importante, qui s’intensifie lors des périodes de mue, soit au printemps et en automne ; le brossage devra d’ailleurs être effectué quotidiennement à cette occasion. Le Tamaskan reste sinon généralement propre, et n’a pas besoin d’être baigné, sauf s’il s’est particulièrement sali au cours d’une promenade. Enfin, comme pour tout chien, il est essentiel d’inspecter et de nettoyer régulièrement ses yeux, ses dents et ses oreilles, afin de prévenir tout risque d’infection. Il ne faudra pas non plus hésiter à lui tailler les griffes si elles deviennent trop longues, ainsi qu’à vérifier son pelage après une sortie dans la nature, pour retirer les éventuels débris ou parasites qui y auraient élu domicile.

**Principaux problèmes de santé du Tamaskan**

Le Tamaskan jouit d’une bonne santé générale, du fait d’un travail de sélection très strict. Son ascendance nordique et son poil double lui permettent de bien résister au froid ou aux intempéries ; il est d’ailleurs nettement plus à l’aise dans ce genre de conditions que sous un climat chaud. La race demeure toutefois prédisposée à certaines affections génétiques, dont la dysplasie de la hanche ou du coude, et la dégénérescence myélopathique, qui entraîne une paralysie progressive. Ces deux affections peuvent être dépistées par test ADN. De la même façon, il est essentiel de s’assurer que les individus reproducteurs aient bien été testés pour les tares oculaires et pour le nanisme hypophysaire, qui apparaît souvent chez certaines races présentes dans le patrimoine génétique du Tamaskan.

**Alimentation du Tamaskan**

Les origines et le caractère actif du Tamaskan requièrent une alimentation riche, qui ouvrira l’ensemble de ses besoins nutritionnels. Des croquettes industrielles de qualité premium, ou une ration ménagère validée par un vétérinaire lui conviendront ainsi parfaitement. Les rations doivent ensuite être adaptées à son âge, son sexe, son état de santé global, ainsi qu’à son niveau d’activité physique au quotidien : il s’agit effectivement d’éviter tout problème de carence ou d’embonpoint. De la même façon, il est important de surveiller la courbe de poids du chien Tamaskan, qui ne doit pas être simplement nourri avec de la viande et des os, en raison du caractère déséquilibré de ce régime.

**Prix du Tamaskan**

La race étant en cours de construction, on ne compte qu’une poignée d’éleveurs pour celle-ci en France. Le coût moyen d’un chiot Tamaskan est toutefois estimé entre 1000 et 1800 euros ; cette somme variant ensuite en fonction de l’âge, du sexe et de la lignée du chien, mais aussi de la qualité de l’élevage retenu.

Par ailleurs, le statut non reconnu de la race Tamaskan exige la plus grande prudence pour le choix du canal d’acquisition d’un chiot. Victime de son succès, ce chien fait ainsi l’objet de nombreuses arnaques et de pratiques d’élevage peu scrupuleuses : les individus proposés à la vente n’ont généralement réalisé aucun test de santé, et aucune information ne peut être donnée quant à leurs origines ou à leur tempérament. Le site du Club Français du Tamaskan recense les élevages fiables et qui sont approuvés par le TDR.

**Anecdotes autour du Tamaskan**

Il est assez courant d’entendre le Tamaskan émettre des vocalises ou des hurlements à la place des aboiements, ce qui souligne sa parenté avec le loup.